

Cubzaguais : le non-remplacement des enseignants dans les écoles exaspère les parents d'élèves

Lecture 2 min

[Accueil Gironde](#) [Saint-André-De-Cubzac](#)



Une soixantaine de personnes se sont rassemblées devant les locaux de l'Inspection de l'Education nationale à Peujard, jeudi 14 avril. © Crédit photo : T. D.

Par Thomas Dusseau - libourne@sudouest.fr

Publié le 14/04/2022 à 21h10

À l'appel du syndicat d'enseignants SNUipp-FSU, un rassemblement s'est tenu jeudi 14 avril à Peujard pour protester

contre le non-remplacement d'enseignants dans la circonscription de Saint-André-de-Cubzac

Entre le 28 février et le 14 avril, au moins 150 journées de classe sans enseignantes et enseignants ont été dénombrées dans les écoles maternelles et élémentaires de la circonscription de Saint-André-de-Cubzac. Ce chiffre qui interpelle émane du syndicat SNUipp-FSU et a été relayé lors du rassemblement organisé devant les locaux de l'Inspection de l'Education nationale, à Peujard, jeudi 14 avril.

Près d'une soixantaine de personnes ont répondu présentes à son appel pour protester contre le non-remplacement des enseignants en Haute Gironde. « L'école craque ! » alerte Katty Souffron, la co-secrétaire départementale du SNUipp-FSU, qui espérait un retour à plus de sérénité après une période de janvier et février « où les écoles et les familles ont été mises à rude épreuve par la vague de contamination ».

SUR LE MÊME SUJET



Éducation : « Il faut redonner de la valeur au métier de professeur »

Comment les enseignants perçoivent-ils cette campagne ? Trois d'entre eux sont venus en parler à « Sud Ouest », et décrire un métier qu'ils jugent trop peu considéré

« Il a fallu prendre des jours de congé, se débrouiller comme on pouvait »

Le protocole sanitaire alors en vigueur ne permettait pas de brasser les écoles, obligeant les parents à trouver les solutions pour faire garder leurs enfants dès lors qu'un ou plusieurs enseignants étaient absents. « Il a fallu prendre des jours de congé, se débrouiller comme on pouvait », témoignent Anne et Aurélie, mamans chacune de deux enfants scolarisés à Saint-André-de-Cubzac.

« On a bricolé », résume Lysiane, dont la fille est scolarisée en CM2 à l'école de Peujard, où le non-remplacement de l'enseignante de CP, qui

part en congés maternité, inquiète plusieurs parents. « Mon mari a un nouveau travail, il ne peut pas prendre de congés, moi je suis infirmière. On n'a pas de grands-parents sur place. C'est le bazar », s'agace une maman.

SUR LE MÊME SUJET



Haute Gironde : une opération « collègue mort » à Marsas

Rejoints par plusieurs enseignants, des parents d'élèves se sont mobilisés devant l'établissement ce vendredi 8 avril pour dénoncer le manque de personnel et des aménagements inadaptés pour les élèves du collège

Apprentissages « dégradés »

Le changement de protocole sanitaire après les vacances de février n'a visiblement pas amélioré la situation. Si les élèves des enseignants absents peuvent être accueillis dans d'autres classes, « ce n'est pas forcément dans leur niveau. Il n'y a plus de continuité pédagogique, plus d'adultes référents », explique Anne. Conséquence : « il y a de la souffrance et de la démotivation chez les enfants. C'est très dur de revenir dans le programme », témoigne Emilie, dont les deux fils sont scolarisés en CM1-CM2 à Peujard, où les parents ont dénombré 13 semaines complètes d'absence d'enseignants depuis septembre.

Cette situation, qui touche de nombreuses écoles de la circonscription, entraîne « une dégradation de l'enseignement avec des effectifs qui peuvent dépasser 30 élèves, alerte Katty Souffron. Les enseignants sont usés et épuisés », alerte la co-secrétaire départementale du SNUipp-FSU.

SUR LE MÊME SUJET



Manque d'enseignants remplaçants en Charente : « l'école ne fonctionne pas normalement »

Ce mardi 12 avril, une trentaine d'enseignants ont manifesté devant la direction charentaise de l'Éducation nationale à Angoulême. Le problème des titulaires absents non remplacés était au cœur des revendications

« La situation n'est évidente pour personne, on le sait bien. Le contexte sanitaire est complexe, répond Nancy Brotherson, l'inspectrice de l'Éducation nationale sur la circonscription. On fait le nécessaire pour affecter avec un souci d'équité les enseignants remplaçants disponibles sur la circonscription. C'est un travail très minutieux, parfois on est obligé de rebondir sur des situations imprévues. La direction académique est au courant et on continuera de travailler à la rentrée pour que les enfants ne soient pas lésés », expliquait-elle avant de recevoir une délégation.